

Pique-pique

Pique-pique, ce n'est pas un Monsieur asiatique qui plante des aiguilles dans les gens pour les soigner, voyons !

C'est un hérisson vagabond qui s'est offert le luxe de résider dans une petite cabane de branchages. Il ressemble à une pelote d'épingles, c'est certain. Sauf que lui, il se roule en boule lorsqu'il a peur, et c'est là que cela se corse, car lui, il a les piques qui se dressent.

Pique-pique a de la chance, car sa cabane semble avoir été érigée pour lui, mais comme l'histoire ne le dit pas, si c'est réel, ben cela doit être quelqu'un qui aime bien les hérissons. Ainsi, comme l'hiver il fait froid et comme lui profite de ce froid pour hiberner, il squatte les lieux en toute quiétude. En effet, il a raison de se planquer, car, Goupil le renard et Roudoudou le hibou n'aiment rien tant que d'attraper les hérissons pour les faire rôtir avec des p'tits oignons.

Quant à Pique-pique, il a fait le plein de victuailles. C'est pas un difficile. Il mange de la limace, de l'escargot, du ver de terre, des baies, des morilles et autres champignons, des œufs brisés et même des oisillons tombés du nid. Tout ça, quoi, qu'il met frire dans une poêle avec un filet d'huile de noix et une pincée de sel.

Maintenant que son ventre est tout grassouillet, il peut se laisser tomber dans les bras de Morphée afin de dormir en paix.

D'ailleurs, depuis qu'il a rencontré Bernie, un chat doré, blanc et dodu, le temps leur a permis de devenir de très bons amis. Ainsi, Bernie posté devant l'entrée de la cabane, veille sur le repos du hérisson.

Alors, là ! Qui tente de s'approcher d'un peu trop près du domicile gardé, aura à faire à un chat prêt à bondir ! Toutes griffes acérées dehors, et sans pitié, il les plantera dans la chaire d'éventuels ennemis.

Pendant ce temps, Pique-pique roupille à poings fermés. Cependant, même en dormant il perd des calories. Si bien que parfois et pour ne pas mourir de faim, il doit quitter son abri douillet pour aller se sustenter, et ce, malgré le froid et le manque de motivation. Etant donné qu'il préfère se balader de nuit et qu'il ne voit que du flou, la nature lui a donné en échange, un petit nez pointu qui lui sert à la fois de détecteur et d'odorat. Ses petites oreilles perçoivent les sons jusqu'à très loin, et même qu'il entend les vers de terre se déplacer sous un tas de feuilles mortes, alors, tant pis s'il est myope comme une taupe.

Le chat n'aime pas trop le voir partir seul, la nuit. Alors il l'accompagne dans ses randonnées nocturnes, le

prévenant à l'arrivée d'une voiture, car le hérisson n'est pas du tout prudent et comme chacun le sait, la route est un véritable cauchemar pour les hérissons. Bernie doit user de tact pour faire changer les habitudes de Pique-pique. Il lui dit qu'il est préférable de rester dans les environs, et qu'en plus, le jardin regorge de vers de terre et qu'il n'a plus qu'à creuser pour en dénicher, et là, au moins il ne risque pas sa vie. Après tout, c'est son ami, et un ami hérisson, ça ne vit pas plus de 8, voir 10 ans, alors, il veut en profiter de cette boule d'épingles.

Il voudrait bien que Pique-pique trouve une jolie hérissonne, bien peignée, douce, et qui durant l'été, mettrait au monde des minuscules hérissons. Il pourrait comme ça, devenir le parrain des petits, les voir grandir et leur lire des histoires. En fait, il ne sait pas comment ça s'appelle, le bébé hérisson. D'après les gens, on peut dire choupisson ou hérissonneau, mais pas le dictionnaire, ce qui fait que chacun est libre d'appeler comme il l'entend, le bébé hérisson.

Les jardiniers apprécient de voir arriver le hérisson. Il surgit n'importe quand, de bon cœur, alerte et tout joyeux, si vous voyez ce que je veux dire.

- Vas-y que je te croque une limace voleuse de salades, un escargot bouffeur de laitues, et toi, tu crois que je ne t'ai pas entendu ? sale petit ver de

terre chapardeur de patates ! Tes jours sont comptés.

Il engloutit le rampant, faut le voir pour le croire ! Comme un spaghetti, qu'il l'aspire ! Slurp, ni vu ni connu !

Enfin rassasié, le hérisson retourne dans son abri. Sur un petit tas de feuilles mortes il se met en boule et Bernie le recouvre avec une couverture de mousse.

Le chat retourne à son poste, fidèle comme une ombre, fidèle à lui-même. Soudain, un cri attire son attention. Ce n'est pas Pique-pique, puisqu'il est bien endormi, alors, il tend l'oreille pour écouter d'où vient le son apeuré. Une nouvelle fois, cette fois le cri est strident, il y a danger dans le petit bois, celui qui a vu naître Lutarbre, ce drôle de petit personnage mi-arbre, mi-lutin. Pourvu que cela ne soit pas lui !

Bernie est un peu embêté, car vraisemblablement quelqu'un a besoin de son aide, mais en même temps, son ami ne sera plus protégé. Or, les cris ne cessent pas. Ma foi, son instinct lui dit de filer à toute vitesse, alors il l'écoute, et ce qu'il voit, puisque le chat voit la nuit, le met dans une grosse colère.

Roudoudou, le hibou bien éveillé mais surtout très affamé, se tient prêt à se ruer sur une malheureuse

petite hérissonne, à la choper avec ses serres et à l'emporter très loin, rien que pour la déguster.

Ah, non ! Bernie ne l'entend pas de cette oreille, on ne se rue pas comme ça, sur un pauvre petit animal sans défense. Il hurle un miaulement qui ferait se relever un mort dans sa tombe, car seul, il ne pourra lutter assez longtemps contre Roudoudou. Alors, ses potes surgissent les uns après les autres. Les matous, les chattes, les jeunes, les gamines, tous armés de leurs griffes. Ils ne laisseront pas leur ami s'empêtrer dans la mouise sans tenter de lui tendre la patte, car, ils l'aiment tous, ce chat dodu et gentil. Ouf ! Il était temps, car déjà Roudoudou tenait la hérissonne, mais Franck, un ancien chat taulard, musclé et pas trouillard, ne lui laisse pas le temps de s'envoler, Mireille s'empare de la petite bête, Luis arrache une ou deux plumes sur la tête du hibou, Bernie lui mord un mollet, à Roudoudou. Roudoudou tente de lui planter le bec dans le cou, mais Jules arrive, il lui miaule quelques paroles qui doivent lui avoir fichu la trouille, car soudain, le hibou jette l'éponge :

- Pouce ! hurle-t-il, j'abandonne la partie. Vous avez gagné.
- Merci, les gars, miaoute Bernie en guise de remerciement. Vous venez de sauver la vie d'une hérissonne, et mes amis, vous êtes formidables !

■ De rien, le chat, réplique Franck en bombant le torse, on a fait notre devoir, rien de plus. Un pour tous, tous pour un. A propos Bernie, on se retrouve tous demain, pour une grillade de souris. Raboule-toi avec des chopes de lait, tu nous raconteras comment l'histoire se termine pour la petite hérissonne.

■ Oui, ça marche les gars, à demain.

Bernie s'en va, de sa démarche féline, afin d'aller rassurer la victime du hibou. Elle a eu tellement peur qu'elle s'est mise en boule et le chat a dû vraiment faire preuve de patience pour qu'elle le suive jusqu'à l'abri de Pique-pique. Ses petits yeux en forme de billes le regardent tendrement, ils disent merci, Bernie. Elle est désormais bien au chaud, couchée contre le dormeur et pour une fois, le chat se couche aussi dans l'abri, pour réchauffer ses amis.

Qui sait ? Peut-être qu'en été, naîtront de minuscules pelotes d'épingles... Affaire à suivre.

Janvier 2020

Rovine

